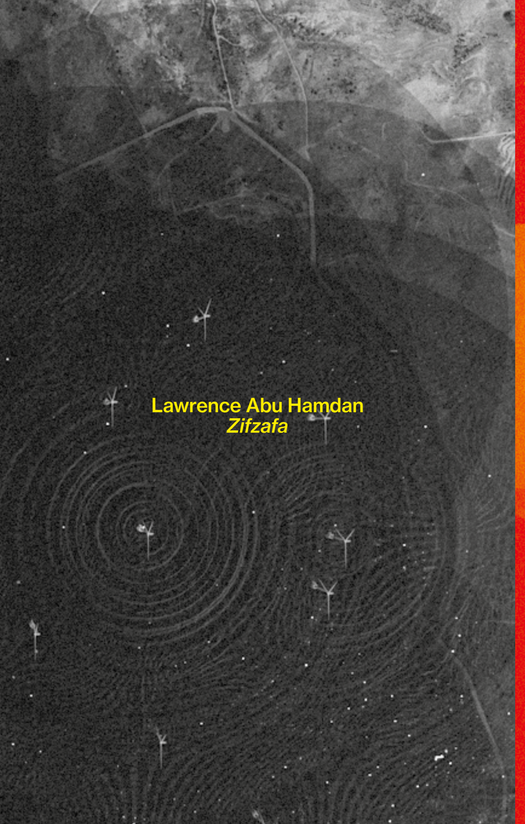
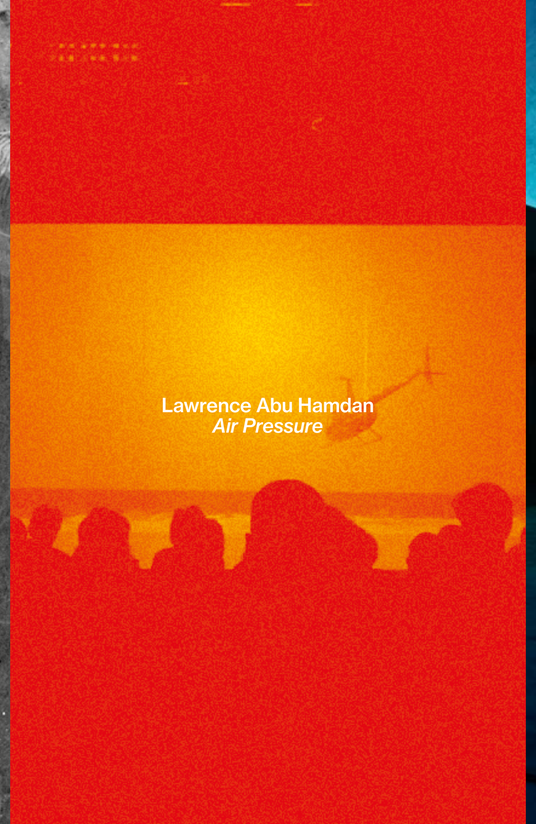
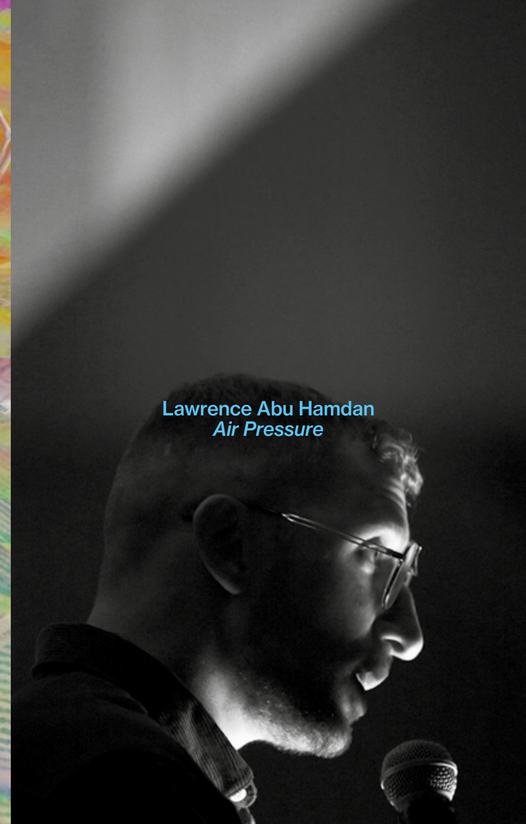

Lawrence Abu Hamdan
Zifzafa


Lawrence Abu Hamdan
Air Pressure

Lawrence Abu Hamdan
Air Pressure

Lawrence Abu Hamdan
Zifzafa


Lawrence Abu Hamdan
Air Pressure

Festival d’ Automne
Édition 2024

Lawrence Abu Hamdan
Zifzafa, Air Pressure

CENTQUATRE-PARIS
Espace Niemeyer

Air Pressure révèle la présence d’avions non autorisés dans l’espace aérien libanais, tandis que *Zifzafa* se concentre sur un projet éolien imposé sur le plateau du Golan. Comment identifiez-vous ces sujets et problématiques susceptibles d’être transposés à un contexte plus global ?

LAH: Je pense à l’urgence de la guerre dans différentes parties du monde. Mais je vais commencer par parler de ce qui est important à propos de ce projet éolien, il s’agit de la pression exercée par les citoyens du Jùlàn (le Golan). Des cocktails Molotov à la plantation d’arbres, de nombreuses formes de résistance se sont manifestées contre ce projet de colonisation. Il s’agit de la mobilisation la plus importante depuis la grève générale de 1981, au moment de l’annexion par l’État israélien. Les opposants au projet sont devenus ingérables, à tel point que le préfet de police a dû interrompre le chantier. Cette décision a néanmoins été révisée ensuite par Itamar Ben-Gvir, désormais célèbre pour son parti d’extrême droite, ultra-nationaliste et génocidaire, le parti kahaniste qu’il représente. Son implication et son intérêt personnel pour ce projet, alors qu’il n’avait jamais manifesté la moindre préoccupation pour les questions environnementales, montrent bien que ce qui motive ce projet n’est pas l’idée de développer une énergie durable mais une logique identique à celle que nous observons aujourd’hui à Gaza, de manière beaucoup plus violente. Le projet israélien utilise de manière insidieuse le niveau sonore élevé des éoliennes pour expulser les gens de leur propre terre, afin de s’assurer que la vie des populations arabes ne continue ni à se développer, ni à se rassembler. Lors de la guerre de 1967, 95 % des terres syriennes locales ont été annexées par Israël. Sur les 5 % de terres restantes, 25 % sont inhabitables à cause des nuisances sonores émises par les éoliennes. Je ne parle pas ici de personnes qui, comme au Pays de Galles par exemple, s’opposent à des éoliennes qui portent atteinte au paysage. Il s’agit d’une occupation bien plus grave et volontaire, qui utilise le son comme un outil de déplacement forcé, contre une population.

Qu’en est-il de l’état actuel de l’ordre international ?

LAH: C’est un point de vue occidental que de considérer que le droit international a échoué. De plus, ce sont souvent les mêmes acteurs qui créent les conditions de l’échec, qui ensuite le dénoncent et en sont responsables. Si on se met en quête d’une autre perspective, on a en premier lieu l’Afrique du Sud aujourd’hui, qui plaide une affaire de génocide contre Israël devant la Cour internationale de Justice. Je vois là un potentiel dans lequel le droit international pourrait enfin se réaliser en tant que dispositif proprement international, plutôt qu’en tant qu’instrument de l’hégémonie occidentale. Ce moment est crucial. Nous nous trouvons face à un moment décisif : soit le droit international est capable de prendre un sens renouvelé et inédit, et il gagne alors en force; soit il vole en éclats. Nos actions dans les mois et les années à venir en décideront. Personnellement, je continue à considérer le droit international comme un instrument de justice, en raison de son potentiel. Mais c’est un moyen existant parmi d’autres pour poursuivre une forme de réalisation de la justice, il ne peut pas être le seul dont nous disposons.

Pouvez-vous nous expliquer comment vous avez développé Earshot ?

LAH: Nous avons créé Earshot, notre ONG, il y a un an et demi. Au cours de la dernière décennie, grâce au travail que j’ai produit, de plus en plus de personnes issues de différents domaines, tels que le droit international, les droits humains ou la défense de l’environnement, ont pris conscience de l’importance du son en tant qu’outil et méthode d’analyse globale: il s’agit de reconstruire des événements, de les réorienter vers d’autres perspectives. Après la publication d’AirPressure.info en 2021, la demande pour ce type de recherche s’est accrue et on m’a contacté du monde entier. Il est devenu évident qu’une forme d’organisation plus structurée était nécessaire, non seulement pour gérer un volume de travail croissant, mais aussi pour former d’autres personnes. L’ensemble des compétences développées dans le domaine de l’audio médico-légal (forensic) est unique, car il se concentre sur l’analyse d’éléments provenant directement des citoyens, en faisant appel à leurs archives numériques ou à leur mémoire, plutôt que d’utiliser le matériel produit par l’État, tel que des images de vidéosurveillance. Le travail est difficile et hautement spécialisé, mais en l’espace d’un an seulement, Earshot a joué un rôle central dans plusieurs affaires importantes, dont l’affaire Nahel Merzouk en France. Notre travail comble une lacune considérable dans la recherche sur les droits humains.

Comment gérez-vous le passage entre la création d’une exposition et la préparation d’une performance ? Adoptez-vous des approches différentes pour ces deux formes artistiques, ou suivez-vous une ligne directrice commune ?

LAH: La performance a le pouvoir d’influencer l’expérience d’écoute du public, en agissant sur sa perception et son interprétation du monde. C’est un médium puissant qui m’offre l’occasion rare de modifier des données politiques et sociales à travers le son. *Zifzafa* s’inscrit dans des recherches qui sont publiées, notamment dans la presse, envoyées sous forme de rapports d’ONG, ou présentées devant les tribunaux. Vladimir Nabokov a dit: « Il n’y a pas de science sans imagination comme il n’y a pas d’art sans faits. » Il est important de comprendre le rôle de l’imagination politique. L’art donne de la précision à la recherche, sans l’altérer. Mieux, il en renforce la précision. La précision de l’écriture de Nabokov montre comment il a pu non seulement créer une prose complexe, mais aussi identifier une espèce de papillon et en déterminer l’origine en tant que scientifique. Il avait une vision unique du monde, qui transparaît dans son œuvre. C’est ce genre d’approche qui m’inspire.

Propos recueillis par David Bernadas Casteil, septembre 2024

Retrouvez sur le site internet du Festival d’Automne: entretiens, teasers, podcasts et articles de presse, dans les rubriques Archives, Ressources et Dans la presse.

Lawrence Abu Hamdan
Zifzafa

CENTQUATRE-PARIS 5 – 10 octobre
Durée estimée: 45 minutes
En anglais, surtitré en français. Première française

Conception, écriture et performance Lawrence Abu Hamdan. Design sonore et performance sonore Busher Kanj et Amr Mdah.

Coproduction Alserkal Arts Foundation; L’Art Rue/Dream City 2025; le CENTQUATRE-PARIS; Festival d’Automne à Paris
Coréalisation le CENTQUATRE-PARIS; Festival d’Automne à Paris

Lawrence Abu Hamdan
Air Pressure

Espace Niemeyer 12 – 13 octobre
Durée: 50 minutes.
En anglais, surtitré en français.

Écrit et interprété par Lawrence Abu Hamdan. Design sonore et performance sonore Moe Choucair.

Remerciements à la Fondazione Sandretto Re Rebaudengo et au Philadephia Museum of Art50

Coréalisation le CENTQUATRE-PARIS; Festival d’Automne à Paris
En collaboration avec l’Espace Niemeyer

Zifzafa est un mot arabe évoquant un vent qui secoue et ébranle tout sur son passage. Ici, il devient le titre d’une performance de l’artiste et chercheur Lawrence Abu Hamdan, qui mêle composition sonore, moteurs de jeux vidéo et *spoken word*. Il nous plonge au cœur d’un mouvement de résistance au colonialisme vert sur les hauteurs du Golan, territoire syrien occupé.

Au cours des prochaines années, le vent deviendra un facteur important de transformation, à la fois en tant que source d’énergie remplaçant les combustibles fossiles, et en tant que sous-produit destructeur d’une terre qui se réchauffe. Ainsi, les vents deviennent déjà des agents de la réorganisation de réseaux politiques et sociaux et de l’imaginaire territorial. Lawrence Abu Hamdan explore comment les groupes et organisations sociales, qui se sont historiquement formés autour du vent – et ont perduré pendant 50 000 ans – se transforment aujourd’hui. *Zifzafa* nous mène sur le plateau occupé du Golan, dans un microclimat, où des dommages environnementaux et des déplacements de population ont été la conséquence de préjudices importants causés par 30 éoliennes, comptant parmi les plus grandes au monde. Crée par le compositeur golani Busher Kanj Saleh et le saxophoniste Amr Mdah, la pièce sonore jouée en *live* dans le dispositif, utilise le spectre sonore de la nuisance éolienne. Il devient en même temps un instrument nécessaire pour reconsidérer et résister aux vents de dépossession qui s’abattent sur la région.

Artiste, chercheur et performer, Lawrence Abu Hamdan révolutionne les arts visuels par le biais du pouvoir du son. Fondateur de Earshot, organisation à but non lucratif produisant des enquêtes audios pour la défense des droits de l’homme et de l’environnement, il a tenu pendant toute une année le journal de l’espace aérien anxiogène du Liban. Dans une création sonore signée par Moe Choucair, il livre une performance conjuguant bruits de fond et climat de violence.

Plus de 22 000 avions militaires israéliens ont violé l’espace aérien libanais depuis 2007. Le vrombissement de ces avions de chasse et le bourdonnement constant des drones qui patrouillent font désormais partie du paysage sonore libanais. Afin de rendre visibles ces violations répétées du droit international, *Air pressure* est à la fois un site web (ayant pour ambition de regrouper des données scientifiques et collectives) et une performance. Par le biais d’un séquençage chronologique et d’une création sonore *live*, Lawrence Abu Hamdan s’intéresse à la vie dominée par le bruit de la violence. Ici, il envisage l’environnement atmosphérique à la fois esthétiquement et conceptuellement, afin d’explorer la manière dont la violence est rendue manifeste, en analysant le ciel et l’air du Liban comme cas d’étude d’une situation météorologique mondiale.

Lawrence Abu Hamdan (Beyrouth, Londres)
Lawrence Abu Hamdan est un artiste et le fondateur d’Earshot, la première organisation à but non lucratif à produire des enquêtes sonores pour la défense des droits de l’homme et de l’environnement. Son travail a été présenté sous la forme de rapports médico-légaux, de conférences et de performances en direct, de films, de publications et d’expositions dans le monde entier. Il a obtenu son doctorat en 2017 et a été boursier et professeur à l’Université de Chicago, à la New School de New York et, plus récemment, à l’Université Johannes Gutenberg de Mayence, où il a développé sa recherche AirPressure.info. Les enquêtes sonores d’Abu Hamdan ont joué un rôle clé dans les campagnes de plaidoyer d’organisations telles qu’Amnesty International ou Defence for Children International. Ses projets, qui réfléchissent au contexte politique et culturel du son et de l’écoute, ont été présentés à la 22e Biennale de Sydney, à la 58e Biennale de Venise et à la 11e Biennale de Gwangju. Ces œuvres font partie des collections du Reina Sofia, du MoMA, du Guggenheim, de la Hamburger Bahnhof, du Van AbbeMuseum, du Centre Pompidou et de la Tate Modern. Il reçoit en 2019 le Prix Turner.

Exposition

LIMINAL, Forensic Oceanography, Border Forensics
From Sea to Sky

5 octobre – 3 novembre
CENTQUATRE-PARIS
Mer. au dim. 14h à 19h, et les mar. 22 et 29 oct.
Gratuit

Exposant différents travaux des collectifs LIMINAL, Forensic Oceanography et Border Forensics, l’installation multimédia *From Sea to Sky* approche les immobilités intersectionnelles et violences frontalières en mer. L’objectif est de mettre en lumière la manière dont l’espace maritime méditerranéen a été transformé en une zone frontière militarisée.

From Sea to Sky est une installation multimédia conçue pour le Festival d’Automne et le CENTQUATRE-PARIS. Les éléments rassemblés mettent en lumière le rôle de Frontex, l’Agence européenne de garde-frontières et de garde-côtes, qui a externalisé les services de surveillance aérienne à des contractants privés. La surveillance aérienne, depuis le ciel, est devenue un élément stratégique des États de l’Union européenne pour repousser les demandeurs d’asile qui tentent de traverser par bateau, où ils sont confrontés à une violence systématique, à une échelle considérable et généralisée. Construite autour de deux grandes œuvres vidéo, cette exposition comprend également une pièce sonore, des œuvres multimédias et cartographiques, qui servent à décortiquer l’expérience incarnée de celles et ceux qui traversent par bateau la route migratoire la plus meurtrière du monde.

CENTQUATRE-PARIS
5, rue Curial 75019 Paris
104.fr 01 53 35 50 00

Espace Niemeyer
2, place du Colonel Fabien 75019 Paris
espace-niemeyer.fr 01 40 40 12 10

Les partenaires médias du Festival d’Automne

Festival d’ Automne
festival-automne.com 01 53 45 17 17

Identité visuelle: Spassky Fischer
Crédits photo : Lawrence Abu Hamdan. *Air Pressure*, in conjunction with the exhibition *Walled Unwalled and Other Monologues*, April 8–June 11, 2023. Still from video performance documentation filmed on June 3, 2023 at The Museum of Modern Art. Video: Oresti Tsonopoulos. © 2023 The Museum of Modern Art, New York ; Lawrence Abu Hamdan, *Air Pressure*, Performance at the Flying Saucer, March 2022. Courtesy of the artist and Sharjah Art Foundation ; *Zifzafa* – Still from Animation © Studio Lawrence Abu Hamdan – 2024 ; Lawrence Abu Hamdan. *Air Pressure*, performance at the Flying Saucer, 2022